Accueil Culture et loisirs Littérature

Marc Dugain : "La France est considérée, autant par nos ennemis russes que par nos faux amis américains, comme le maillon faible de l’Europe"

Ajouter aux sources préférées sur Google

Littérature, Culture et loisirs, Société
Publié le 10/05/2026 à 08:00

Qu’est-ce qui vous a inspiré Submersion ?

Marc Dugain : Il y a plusieurs choses qui convergent. C’est le sentiment, d’abord, d’une profonde menace sur la démocratie et d’une profonde menace sur la France. La France est considérée, autant par nos ennemis russes que par nos faux amis américains, comme le maillon faible de l’Europe, au sens où, à la fois, c’est une grande puissance européenne, mais en même temps, c’est, de leur point de vue, la plus instable sur le plan politique. Pour les Américains, et en particulier Trump, l’idée est de casser la communauté européenne. Et il le fait au nom de l’industrie numérique qui trouve qu’elle paye trop d’impôts en Europe. C’est pour ça qu’ils ont mis autant d’argent sur Trump. Et puis de l’autre côté, il y a Poutine qui sait que la France est la seule puissance nucléaire continentale. Les Russes se disent "si on arrive à mettre la France par terre ou à l’emmener dans un régime qui nous convienne, c’est tout bénéfice". C’est ça que j’ai voulu évoquer, le fait que c’est la première fois qu’on est attaqué à ce point-là.

Et le président, dans Submersion, fait-il ce qu’il peut ?

Oui, il est comme tous les hommes politiques, il est un peu ondoyant, mais il essaie d’avoir un cap, sachant que ce n’est pas facile non plus d’être homme politique aujourd’hui, avec des gens qui sont sur les réseaux sociaux, à hurler, à bramer, en permanence dans l’invective. Avec aussi un niveau d’éducation qui n’est pas en hausse. En tout cas, le niveau d’éducation n’est pas au niveau d’expression qu’offre le numérique. On a le sentiment que le modèle démocratique est extrêmement fragile aujourd’hui. Moi, j’aime la démocratie. Je trouve que ça reste quand même l’avenir de l’humanité. Même si elle est très imparfaite et qu’elle est parfois irritante dans la façon qu’on a de ne pas régler les problèmes.

Voir aussi :

Comment faire face aux crises, aux attentats, aux menaces des États voyous ?

Ce n’est pas simple. Il faut vraiment avoir des services de renseignement au top. Sinon, le président est complètement submergé. Le fait d’avoir, au XXI siècle, une personne qui concentre autant de problèmes, autant de décisions à prendre, c’est très particulier. Et ça montre aussi que nos démocraties ne sont peut-être pas totalement à maturité non plus, parce qu’il n’y a pas de décentralisation suffisante. Cette concentration des pouvoirs dans les mains d’une seule personne est assez inquiétante, d’autant qu’on vient de vivre un épisode de deux quinquennats d’un président finalement assez éloigné du peuple, qui n’avait pas le contact avec le peuple comme le prévoient les institutions. Alors, est-ce que maintenant, c’est possible d’avoir un président populaire ? Je pense que c’est compliqué. Mais ce qui est incroyable, c’est l’hystérie. C’est l’hystérie pour la fonction : ils en veulent tous.

Y a-t-il eu de la place pour l’espoir ?

Alors, je ne sais pas. Enfin, j’essaie de ne pas être déprimant. Moi, je crois que la question, ce n’est pas d’être déprimé. La question, c’est une prise de conscience personnelle de chacun. Il n’y a que les individus qui, mis bout à bout, arrivent à changer quelque chose. Là, c’est vraiment le moment de réagir, par exemple contre la digitalisation du monde. Je ne suis pas contre la digitalisation, je ne suis pas contre le fait qu’on soit en réseau… Mais c’est la façon dont c’est fait, la façon dont, aujourd’hui, les gens sont plus proches de leur téléphone que de leur propre famille. C’est complètement délirant. Ça n’a aucun sens. Donc, le monde qu’on nous promet demande de la résistance. Il demande une prise de conscience, déjà, à laquelle je peux essayer de participer. Et puis, oui, je pense qu’il y a de l’espoir si l’État joue son rôle. Et je crois beaucoup à l’État. L’État a des fonctions extrêmement intéressantes qui vont au-delà des fonctions régaliennes de défense, de police… C’est lui qui gère le bien commun. Et on voit aujourd’hui que la tentative de réduire le bien commun est d’une force gigantesque. Un mouvement qui consiste à dire qu’il n’y a pas de bien commun. Qui se résume par : "Vous avez le droit de dire ce que vous voulez, vous avez le droit d’être raciste, vous avez le droit de vous faire du pognon, même si ce n’est pas vraiment légal, de toute façon on s’en fout des juges"… Voilà, ça, c’est insupportable, et je pense que le vrai espoir, il est là, avec un État qui reprend la main. La question du contrôle des intérêts fondamentaux par l’État, en particulier sur le nucléaire aujourd’hui, et sur plein de choses, reste une source d’espoir. C’est-à-dire qu’on en revienne à nous réapproprier, à travers l’État, la façon dont le système évolue.

Submersion, 288 pages, 21,90 € chez Albin Michel

Voir les commentaires

SIGNALER UN ABUS

SIGNALER UN ABUS

Je n'ai pas de compte

Je m'inscris gratuitement

Schneider68 Il y a 14 minutes
Réhabiliter l'Etat en le ramenant sur son domaine régalien est la seule voie qui paiera la fatigue de la réforme.
L'impotence tient d'abord du penchant invasif, l'Etat doit s'occuper de tout, et assez mal finalement. Un Etat ramassé et durci sauvera l'essentiel et libèrera le contingent.

RÉPONDRE

PapatHG Il y a 4 heures
C'est aux français de comprendre la position de la France et de la défendre par leur vote. Le piège est
le populisme de droite et de gauche qui nous présente le monde avec des oeillères pour prendre le
pouvoir et certainement le confisquer.

RÉPONDRE

Haute-Garonne Ariège Aude Aveyron Gers Hautes-Pyrénées Lot Lot-et-Garonne Tarn Tarn-

Suivez-nous

Facebook
Twitter

Instagram
Rss

Les sites du groupe
Midi Libre

La NR des Pyrénées
L'Indépendant

Le Petit Bleu d'Agen
Centre Presse Aveyron

Toulouscope
Le Villefranchois
Le Journal de Millau

La Gazette du Comminges
Rugbyrama
evelyne
Nos dossiers locaux

Groupe La Dépêche

Journal
Retrouvez La Dépêche sur internet

Télécharger le journal

S'abonner

Newsletters

Découvrez l’ensemble des newsletters de La Dépêche du Midi
Découvrir

Shopping

Bons plans bricolage
Bons plans jardin
Bons plans maison

Bons plans mode

Bons plans streaming

/ /

Marc Dugain / - Photographer: Samuel Kirszenbaum

   

Article rédigé par Sébastien Dubos

La Dépêche du Midi

00:00 / 05:02

Voyage au cœur du pouvoir. Le président de la République se sent bien seul face aux
attaques qui visent la France. Politique-fiction jamais très loin du réel avec Marc Dugain, un romancier toujours très au fait de l’actualité et de ses ressorts les plus secrets.
l'e

s

s

e

n

tiel

Cambriolage dans un garage, le Porsche Cayenne volé n’est pas allé très loin

e

Envie de donner votre avis ? (2 commentaires)

J'ai déjà un compte

Je me connecte

 

Les commentaires (2)

Écouter cet article i

Powered by majelan X

OU

S'abonner

 MA VILLE FRANCE - MONDE FAITS DIVERS SPORT ÉCO TV - PEOPLE SANTÉ



Fêtes et festivals Concerts Théâtre Expositions Vide-greniers Cinéma Patrimoine Gastronomie B

Menu


Lancez votre recherche 

www.ladepeche.fr © 2026

Logo La Dépêche du Midi

Bons plans high-tech

MENTIONS LÉGALES DONNÉES PERSONNELLES COOKIES CONTACTEZ-NOUS À PROPOS PUBLICITÉ

PLAN DU SITE CHARTE DE MODÉRATION NOUS RECRUTONS CGU